# 10 1 2 1 2 1 2 2 1 2 2 2 NOV. 2018

LE JOURNAL DE L'ORGANISATION DE DÉFENSE DES DROITS DE L'ENFANT PLAN INTERNATIONAL SUISSE SKATEBOARDS SUBA UMATHEVAN:
«L'ÉGALITÉ DES SEXES COMMENCE DANS LA TÊTE DES PETITS ENFANTS» 1 Projets de Plan
PLUS QU'UNE
SIMPLE ÉGALITÉ DES
CHANCES EI LE SOUVENIR LE PLUS PERSONNEL QUI SOIT 12

# CHERS PROCHES DE PLAN AU GRAND CŒUR,

C'est uniquement grâce à votre précieux soutien que nous pouvons, modestement, rendre ce monde meilleur. J'écris cette phrase quelque peu mélancolique en toute connaissance de cause, car seule une communauté forte est à même de soutenir les enfants, et plus particulièrement les filles.

Il était une fois une petite fille tamoule qui avait fui sa patrie avec ses parents pour arriver en Suisse et y suivre une formation. Le chemin de Suba Umathevan l'a conduite si loin qu'elle est devenue directrice de Plan International Suisse le 16 août 2018. Je suis particulièrement fière de Suba et de son parcours. Il n'existe pas de témoignage plus crédible pour une organisation défendant les droits des filles que de désigner une ex-enfant réfugiée comme sa directrice.

Le 11 octobre a marqué la Journée internationale de la fille, que Plan International avait lancée en 2012. Nous avons organisé à cette date le premier «Girls' Summit» de Suisse, en coopération avec Google et avec le soutien de Ringier AG, d'AXA XL, a division of Axa, de Bernet PR et de la Master21 Academy.

Malgré les vacances scolaires, pas moins de 80 filles ont participé à cet événement. Des femmes d'affaires bien établies ont rendu compte de leur parcours, permettant aux auditrices de bénéficier de conseils de première main sur la manière de s'affirmer en tant que filles. L'introduction dans le monde digital et ses conséquences pour l'avenir – également dans le choix professionnel – a constitué un autre temps fort. Grâce à cet événement, nous avons été en mesure d'attirer l'attention sur notre organisation et nos filles dans un esprit positif.

J'espère que vous ressentez toute l'importance de la nécessité d'encourager les jeunes filles en Suisse et dans le monde. Les actions spécifiques de Plan sont gage de plus-value. Personnellement, je prends très à cœur de m'engager, parallèlement à mon activité professionnelle et à mon rôle de mère d'un fils, en faveur de l'encouragement des filles. Mais je compte aussi sur votre soutien dans ce but. Ensemble, nous pouvons donner aux filles la chance de connaître un avenir prometteur.

Un grand merci pour votre contribution. Sans vous, nous ne serions pas aussi avancés!

Cordialement

#### Annabella Bassler

Membre du conseil d'administration Plan International Suisse



Annabella Bassler
est CFO de Ringier SA
depuis Juin 2012. Elle est,
entre autre, membre du
conseil d'administration
de Ticketcorner SA et de
Ringier Digital Ventures
SA. Elle a étudié l'économie à l'European Business
School à Oestrich-Winkel,
Buenos Aires et Los
Angeles où elle a obtenu
un doctorat.



#### Plan International Suisse

Badenerstrasse 580, CH-8048 Zurich Téléphone +41 (0)44 288 90 50 E-mail info@plan.ch

Compte de dons: CCP 85-496212-5 IBAN CH43 0900 0000 8549 6212 5

#### **IMPRESSUM**

PlanInfo N° 9, 5° année Editeur: Plan International Suisse Rédaction: Olga Shostak, Karin Wecke, Annabella Bassler Photos: Plan International / Plan International Suisse Mise en page: Daniel Rüthemann Traduction: En français GmbH

# «L'ÉGALITÉ DES SEXES COMMENCE DANS LA TÊTE DES PETITS ENFANTS»

Suba Umathevan (36 ans) est depuis trois mois directrice de Plan International Suisse. Elle raconte pourquoi le monde n'est pas favorable aux filles et comment elles doivent se justifier en tant que femmes.

Suba Umathevan, tu t'engages depuis près de 30 ans pour les droits des filles. Pendant cette période, tu as vu et vécu de nombreux événements. Y a-t-il encore quelque chose qui te choque aujourd'hui?

**Suba Umathevan:** Je dois toujours justifier ce que je fais, encore actuellement. Si j'étais un homme, cela ne serait pas le cas. Et cela me bouleverse à chaque fois.

#### Face à qui dois-tu te justifier?

Notamment dans le cercle de ma famille tamoule. Il s'agit d'une culture où, comme dans beaucoup d'autres, les femmes sont traitées différemment des hommes. On me disait à l'époque, et parfois même aujourd'hui: «Non, tu ne dois pas faire cela.»

#### Mais en Suisse, les filles se portent bien! Pourquoi t'investis-tu encore pour leurs droits dans notre pays?

Notre monde n'est pas favorable aux filles. Le fait que nous devions le thématiser démontre que tout ne se passe pas comme cela devrait. En Suisse, nous jouissons de droits fondamentaux: nourriture, formation, santé. Mais il manque toujours une égalité des sexes à tous les niveaux.

#### Salaires, carrière, politique?

L'égalité des sexes commence dans la tête des petits enfants. Ils intègrent l'exemple que nous leur donnons. Lorsqu'une fille préfère jouer avec des petites voitures plutôt qu'une poupée, il faut la laisser faire. Il n'est pas interdit à une femme qui fait une carrière de vouloir fonder une famille. Cela sans devoir choisir entre l'une ou l'autre, car toutes deux sont possibles en parallèle.

#### En tant qu'organisation active dans le monde entier, Plan International agit aussi dans les pays les plus pauvres où tu t'es rendue une ou plusieurs fois. Comment abordes-tu le destin des enfants de ces pays?

C'est quelque chose que j'ai d'abord dû apprendre. Pour moi, la visite d'un hôpital destiné aux filles excisées au Mali a été un véritable rappel à l'ordre. Je n'ai pas pu supporter toute cette douleur et j'ai eu besoin de prendre de la distance.

#### Mais tu n'as jamais cessé d'aider les filles.

Ce choc m'a révélé à quel point mon travail est une nécessité urgente. Lorsqu'une fille tombe malade à la suite d'une excision, elle est rejetée. Même en n'ayant plus personne autour d'elles, ces jeunes femmes se soutiennent mutuellement. Elles suivent des formations qui leur ouvrent la perspective d'une nouvelle vie. Il s'agit de la meilleure récompense pour mon travail.



**Suba Umathevan:** «L'égalité des sexes entre filles et garçons ne devrait en fait pas être en sujet. Le simple fait d'en parler atteste que tout ne se passe pas comme cela devrait.»

#### **EL SALVADOR**

## DE L'ESPOIR POUR LES ENFANTS DERRIÈRE LES BARREAUX

Les enfants ont-ils une chance de connaître un avenir positif lorsqu'ils commencent leur vie en prison? Plan International Suisse répond oui et présente un exemple de ce qu'il faut faire dans ce but.

Certains enfants s'ébattent sans souci sur une place de jeux et dans les bras de leurs parents. Le soir, ils passent en revue le vécu de leur journée. Mais il y a aussi les enfants du El Salvador. Jamais ils n'ont vu un air de jeux ni ressenti un sentiment de sécurité. Leurs premières années de vie se passent derrière les barreaux.

#### Ils n'ont pas d'autre choix

À El Salvador, la violence fait partie du quotidien. Dans les prisons surpeuplées, on trouve de nombreuses mères avec des petits enfants. Elles ont depuis 2009 l'autorisation d'y séjourner avec leurs enfants jusqu'à cinq ans. N'ayant aucune autre possibilité, elles sont nombreuses à faire ce choix. Par son projet «Caipi in Prison», lancé dans la prison de femmes Izalco, Plan International Suisse veut remédier à la précarité de la situation de tels enfants. Dans les prisons, ils sont totalement dépourvus des moyens et possibilités qui répondraient à leurs besoins.

#### Rendre les prisons mieux adaptées aux enfants

Des pièces spécialement aménagées pour les enfants, comme des salles de jeux ou des coins avec livres et jeux, peuvent y contribuer. Les mères et un personnel d'encadrement sont formés pour stimuler les compétences cognitives, sociales et émotionnelles des enfants. Parmi les thèmes traités, mentionnons la protection des enfants, l'égalité et la santé, alors que les mères apprennent à fabriquer des poupées et des origamis à partir de matériel simple. De nombreuses prisonnières se sont retrouvées involontairement enceintes, à la suite de violences, ce qui explique leurs difficultés à nouer une relation saine avec leurs enfants. Une mère relate ses premiers succès: «Ma fille joue désormais avec moi plutôt qu'avec une éducatrice étrangère. J'ai aussi appris à mieux apprécier ma famille.»



Les premiers pas, le premier mot, la découverte du monde – pour un enfant, les premières années de vie sont décisives. Grâce à «Caipi in Prison», les enfants ont une chance de bien commencer leur vie – malgré les barreaux.



## PLAN INTERNATIONAL VISE PLUS QU'UNE SIMPLE ÉGALITÉ DES CHANCES



**Buakham** s'est regroupée avec quelques garçons et filles de son école et forme ses pairs dans des thèmes relatifs à l'égalité des droits. Elle utilise des jeux, des chants et du théâtre afin de créer un environnement sûr pour les filles de son école.

Plan International travaille selon une nouvelle approche. Le «Gender Transformative Programming» doit être fermement intégré au travail et atténuer l'inégalité des sexes avant son apparition.

«Les garçons n'ont aucune crainte de se rendre aux toilettes, contrairement aux filles. Les garçons ne savent pas que toucher une fille est un geste inapproprié. Je ne me sens pas en sécurité», affirme Buakham (15 ans), du Laos, lorsqu'elle évoque les harcèlements et les gestes déplacés auxquels elle est exposée dans son école.

#### Une realité dure pour les filles

Les expériences réalisées par Buakham font partie du quotidien de nombreuses filles. Dans le monde, il n'existe aucun lieu où filles et garçons, femmes et hommes, sont traités de manière égalitaire. Les filles et les femmes en souffrent le plus. Elles sont moins respectées – en tant que filles à la maison et écolières dans les institutions scolaires –, ont moins de chance d'obtenir un travail, sont moins bien rémunérées et doivent plus souvent endurer la violence que les garçons. Ces derniers sont aussi confrontés à un problème: la société a des attentes élevées à leur égard. Ils doivent se montrer forts et dissimuler leurs sentiments, ce qui ne permet pas de relation saine et entraîne souvent un comportement à risque.

#### Éliminer les barrières

Plan International s'intéresse aux causes de l'inégalité des sexes. Cette approche se nomme «Gender Transformative Programming». Son but est de supprimer les obstacles qui empêchent les filles de développer leur plein potentiel. Il faut pour cela appliquer de nouvelles méthodes de travail et instaurer une coopération avec des partenaires et organisations. Plan International réalise des ateliers dans les écoles. Les garçons et les filles s'y familiarisent avec leurs droits et apprennent comment s'engager à cette fin. Pour des filles telles que Buakham, c'est un succès: «Maintenant, je ne subis plus de harcèlement lorsque je passe à proximité d'un groupe de garçons. Ils sont devenus plus compréhensifs et doux.»

#### INÉGALITÉ



#### **ÉGALITÉ DES CHANCES**



#### **CONDITIONS ÉGALES**



#### ÉGALITÉ



Plan International Suisse veut aller plus loin qu'une simple égalité. Les restrictions culturelles rendent impossible pour les filles dans le monde de réaliser leur potentiel. Il est important d'éliminer tout d'abord de telles barrières.

#### NEPAL

## LES JEUNES NÉPALAISES UNISSENT LEURS FORCES

Le chômage et la pauvreté sont omniprésents au Népal, et les femmes en sont les plus affectées. Toutefois, plutôt que subir ce destin avec résignation, elles développent des approches pour échapper à leur manque de perspectives et pouvoir vivre de manière autonome.

Lorsqu'on naît dans la caste Dalit, c'est perdu d'avance. Les Dalits, ou «intouchables», vivent dans l'indigence et sont repoussés par la société. Pour les enfants Dalits comme de nombreux autres au Népal, il n'existe aucune possibilité de sortir de la spirale de la misère. Un quart de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. Les filles et les femmes en souffrent particulièrement.

#### Un début difficile pour les filles

Au Népal, la vie d'une fille est de moindre valeur que celle d'un garçon. En raison des normes culturelles et sociales, les jeunes femmes n'ont que rarement la possibilité d'apprendre un métier, alors qu'elles sont soumises aux discriminations ainsi qu'à la violence physique et psychique. Plan International Suisse lance donc un projet visant à rendre plus fortes les jeunes femmes de 30 villages népalais dans le district de Parbat.

#### Autonomie partagée

Plan International Suisse veut encourager les jeunes femmes là où elles en ont besoin. Elles bénéficient donc de formations traitant de l'égalité, des droits des enfants et de la santé sexuelle. Des coopératives de femmes favorisent les échanges et elles peuvent y aborder ensemble des problèmes tels que la violence domestique. En fondant des groupes d'économies, les jeunes femmes disposent de moyens plus élevés. Cela leur donne la possibilité de réaliser une formation pour une profession recherchée dans les villages et de s'assurer ainsi un revenu stable. Sur la base d'une analyse de marché, Plan International Suisse détermine les professions particulièrement demandées. Les jeunes filles les plus défavorisées, telles que les Dalits, reçoivent des bourses scolaires de la part des coopératives, afin qu'elles achèvent l'école secondaire et poursuivent leur formation en dépit de tous les obstacles.





Les coopératives de femmes soutiennent les filles et les jeunes femmes. Elles peuvent y mettre en commun leurs connaissances et leurs forces afin d'avoir ensemble une chance de faire bouger les choses.



# LES LETTRES REPRÉSENTENT LE SOUVENIR LE PLUS PERSONNEL QUI SOIT

Regula Iten connaît mieux que quiconque Plan International Suisse. Depuis sa fondation à Zurich, il y a douze ans, c'est elle qui est responsable des parrainages. Elle relate ce qui l'a particulièrement impressionnée et ce que nous pouvons apprendre des habitants de pays de projet.

#### Regula Iten, tu t'engageais autrefois pour l'environnement et aujourd'hui, tu as derrière toi douze ans de travail consacré aux filles. Pourquoi?

Regula Iten: Déjà petite, je relevais l'inégalité qui prédomine entre les sexes. À l'école, j'avais lu une fois au tableau: «gymnastique pour chacun». Je me suis demandé s'il ne s'agissait vraiment que des hommes et me suis sentie exclue. Les inégalités commencent avec la langue. Pour moi, les droits des filles sont le thème le plus important qui soit. C'est pourquoi je considère comme un honneur de travailler chez Plan.

#### Tu as visité un projet de parrainage au Népal il y a un an. Quels souvenirs en as-tu gardés?

Au Népal et en Inde, j'ai été frappée par la force des jeunes femmes. Cela surtout dans le cadre de groupes de micro financement qui représentent une partie du projet. Les femmes versent un montant et utilisent ce fond pour octroyer des microcrédits. Elles ne reçoivent pas d'argent de Plan, mais un coaching. Grâce à ces groupes, de nombreuses femmes ont pu monter leur commerce, prendre confiance en elles et obtenir le droit à la parole dans leur communauté. Le taux de remboursement des crédits de monte à 99 %. Nous aurions beaucoup à apprendre de ces femmes.

## Les parrains et marraines ont la possibilité de rendre visite à leur filleul(e) sur place. Quels en sont les avantages?

Il s'agit de rencontrer des personnes et d'élargir son horizon. Les parents peuvent montrer à leurs enfants comment on vit ailleurs sur la terre. L'école y est totalement autre, le matériel scolaire et les thèmes traités sont différents de ceux que nous connaissons en Suisse. Dans le même temps, il y a des points communs, par exemple pour les loisirs: football, peinture, chant.

#### Et qu'en est-il lorsque les parrains et marraines n'ont pas la possibilité de se rendre dans le pays de leur filleul(e)?

Les lettres représentent le souvenir le plus personnel qui soit, pour les deux parties. Elles permettent à l'enfant d'améliorer son estime de lui-même en sachant qu'une personne d'un autre pays s'intéresse à lui. En outre, elles stimulent les facultés de lecture et d'écriture. Dans de nombreuses cultures, écrire n'a pas la même valeur que chez nous et quelques lignes sont déjà précieuses.



Elle fait le lien entre personnes et cultures: **Regula Iten** s'occupe depuis douze ans de mettre en relation des filleuls(e)s avec leurs parrains et marraines.

#### PORTAIL DE SERVICES «MON PLAN» SUR NOTRE SITE INTERNET

Étes-vous parrain ou marraine? Versez-vous des dons pour nos projets? Inscrivez-vous et vous bénéficierez de nombreux avantages tels que l'envoi d'e-mails et de photos de votre filleul(e), la saisie d'un portrait de parrainage et l'adaptation de vos coordonnées.

WWW.PLAN.CH

### **SAVE THE DATE**

Notre premier événement de parrainage a suscité un vif intérêt. Notez d'ores et déjà l'édition de l'année prochaine:



#### Berne

Generationenhaus près de la gare centrale



#### Zurich Helferei près du

Helferei près du Grossmünster

# OFFRIR DE LA JOIE C'EST ENCORE MIEUX QU'UN BOUQUET DE FLEURS



Faites plaisir par un cadeau à double titre: avec un certificat de cadeau utile, vous soutenez des enfants en détresse. Chacun de nos cadeaux améliore durablement la vie d'enfants et de leur famille dans les pays les plus pauvres du monde. Avec vos proches, faites naître un sourire sur le visage d'enfants aux quatre coins de la planète.

### WWW.PLAN.CH/CADEAU



# KIT DE JEU POUR UNE COMMUNE EN EL SALVADOR

Permettez aux enfants de l'Équateur de bien démarrer dans la vie. Les cinq premières années sont particulièrement importantes pour le futur développement. Durant cette période, une alimentation saine, des soins médicaux et un espace sécurisé pour jouer et apprendre s'avèrent décisifs. Toutefois, les enfants d'El Salvador sont souvent privés de tels éléments de base.

En offrant le cadeau «jouet favorisant le développement lors de la petite enfance», vous soutenez l'aménagement de locaux adaptés aux enfants de 20 communes, dans lesquels ils pourront être stimulés en fonction de leur âge.



## UNE CHÈVRE POUR UNE FAMILLE AU KENYA

Dans certains pays comme le Kenya, le mariage des enfants fait encore partie du quotidien. En offrant une chèvre, vous aidez une fille et toute sa famille. Grâce à vous, de jeunes femmes kenyanes disposeront de leur propre source de revenus. Cela permet de réduire le risque de mariage des enfants, car elles deviendront financièrement autonomes sans plus devoir dépendre d'un mari.

Votre soutien renforcera aussi durablement la sécurité du revenu d'une famille et sera particulièrement positif pour le développement des enfants.